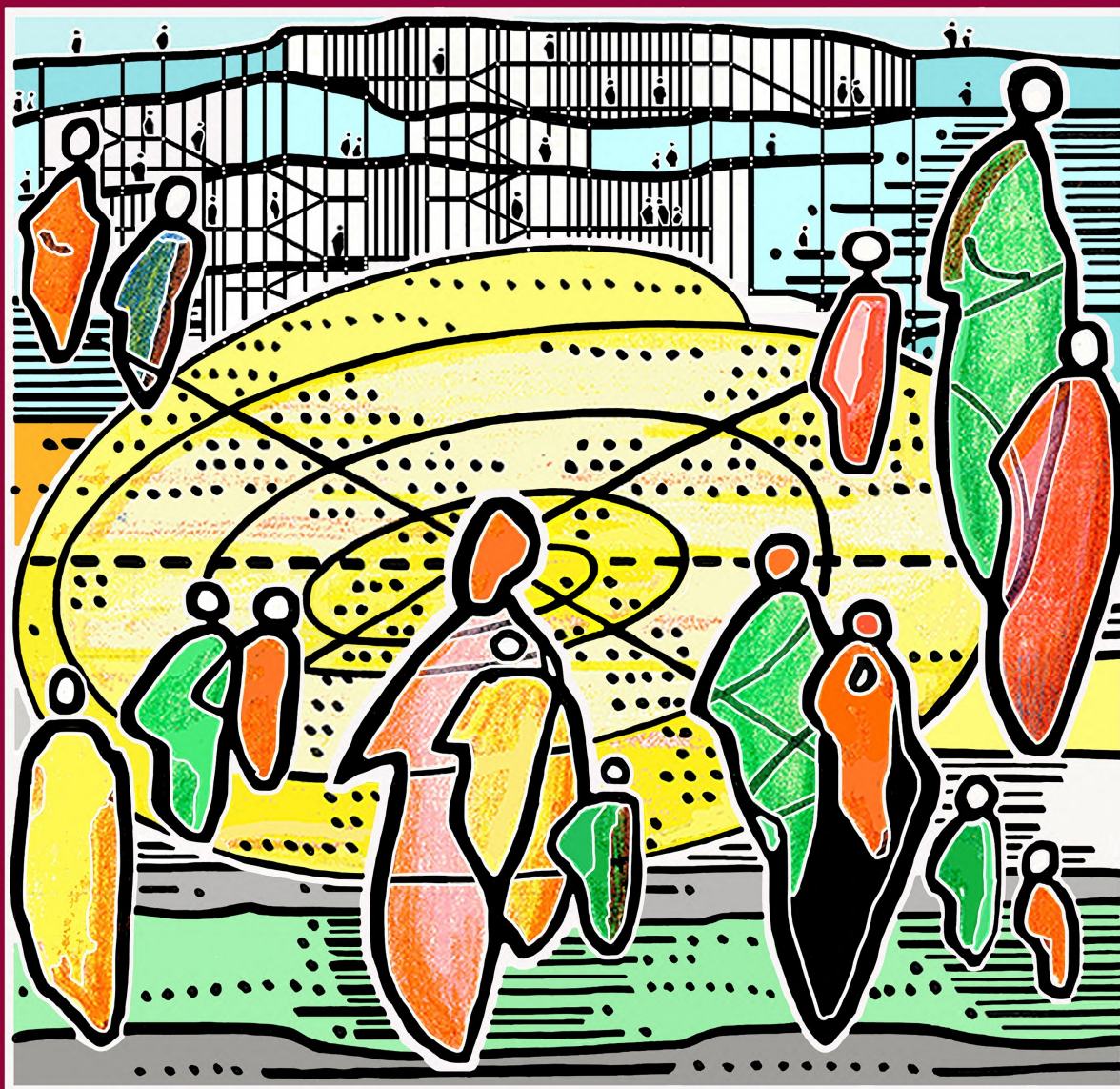


manifeste

« LABO - CITÉ »

une (R)évolution pour une délivrance



Paul VINCENT

Paul Vincent

Manifeste "LABO-CITÉ"

une (R)évolution pour une délivrance

© Paul Vincent, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3905-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce manifeste est dédié à mon épouse, à nos enfants et petits-enfants, à mes frère et soeurs et à mes parents qui nous ont inculqué avec passion cette nécessité de devoir partager nos cultures, d'un respect absolu de toutes les différences, du droit de dénoncer tout ce qui nous heurte.

Cette écriture peut vous sembler confuse mais j'ai voulu transmettre spontanément sur le papier toutes les émotions qui m'ont traversé l'esprit pendant ces quarante années. En rêvant un monde meilleur pour nos petits-enfants.

Paul Vincent, architecte retraité, inventeur, ex-Assistant Maître d'Ouvrage pour un urbanisme vertueux, ex-enseignant de Master et chercheur.

« LABO-CITÉ »

Ce livre est une « simple fiction », écrite par bribes pendant ma retraite afin d'inventer avec vous la vision romancée d'une « Ville Heureuse à Vivre ».

Un manifeste virtuel qui se veut aussi une fiction, une chimère qui n'a cependant rien d'utopique.

À moi d'être force de propositions.

À vous de faire la part des choses puis de lancer des réformes concrètes.

Notre ami commun Jean-Jacques Rousseau aimait se promener en solitaire :

« Le pays des chimères est, en ce monde, le seul digne d'être habité »

À vous de décider si ce projet de réformes des pratiques urbaines est possible ou illusoire. L'écriture est posée sur le papier directement, spontanément, par petites séquences, dans la brume actuelle. Je crois à la spontanéité, à la franchise, à la sincérité de mon écriture. C'est du live comme dans un concert !

Une ardeur, un entêtement et des répétitions qui me semblent salutaires.

Je crois être, en quarante ans de pratiques architecturales, urbaines, pédagogiques, un saltimbanque observateur, un gentil bouledogue inventif.

Je souhaite raconter cette histoire à l'ombre d'un nuage mêlant fiction et colère noire... après ces aventures humaines, sociétales, environnementales, ces belles années d'expérimentations et la formation innovante d'étudiants de Master.

Je ne suis pas un intellectuel. Je suis un simple témoin qui veut vous faire partager mes doutes, mes envies de réformes sans posséder le niveau de compétence administrative de nos élites urbaines. Je souhaite vous faire partager mes sensations, être force de propositions liées à ces retours d'expériences multiples.

Nous devons inventer ensemble une reconquête d'innocence, un bonheur manifeste à mettre en oeuvre, dans la joie, une ville heureuse à vivre.

Nous devons décrire une délivrance sans y ajouter trop de colère comme des enfants qui rêvent et dessinent un monde meilleur.

Nous devons constater cette impuissance persistante face aux acteurs de ces nouveaux quartiers déshumanisés.

La situation actuelle me remplit en effet de honte.

Ce livre veut nous guider.

Labo-Cité propose des actions concrètes, une délicieuse réhabilitation du bon sens. Tout doit rester possible si nous voulons quitter l'intolérable.

Je n'oserai pas parler de « renaissance urbaine ». Nous sommes arrivés au bout du chemin, dans cette forêt obscure, assombrie, inquiétante.

Une « nuit noire » a envahi notre territoire de jour comme de nuit.

Une terreur programmée en toute impunité par nos élites urbaines !

La lune n'éclaire plus rien. La voute céleste a disparu. Tout simplement.

La fiction et l'humour vont nous aider à trouver une issue afin de sortir de cette opacité visqueuse.

Il ne s'agit pas d'un « survivalisme urbain », plutôt d'un état des lieux désastreux, d'un jeu d'actions morales, créatives, vivaces afin de tracer un nouveau paysage fécond. Croisons les doigts et respirons un bon coup !

Prenons conscience de nos erreurs, de nos faiblesses !

Retrouvons enfin la confiance afin d'être forces de propositions décentes !

Nous ne voulons plus faire manger des racines à nos jeunes architectes, paysagistes et urbanistes, pleurnichant au fin fond de cette forêt obscure.

Nous devons « passer à l'acte », bousculer gentiment les acteurs actuels qui se complaisent dans un confort obscène.

Cette prise de conscience complètera les écrits d'intellectuels que je lis avec ravissement, ces intellectuels qui n'osent cependant pas mettre les pieds dans ce plat d'une suite de réformes structurelles et politiques indispensables.

Une pratique étendue à différents pays, à différentes écoles de la vie me permet de proposer de passer à l'acte d'agir avec force et détermination !

Nous devons piquer au vif nos grands amis aménageurs, leurs urbanistes obéissants, ceux qui produisent des plans de parcelles et des PLU complètement déconnectés des réalités, des modes de vie des nouvelles générations d'habitants, déconnectés enfin de toute vision environnementale.

Ce petit monde nage dans une peur morbide, celle de devoir remettre en cause son joli petit confort, son petit patrimoine.

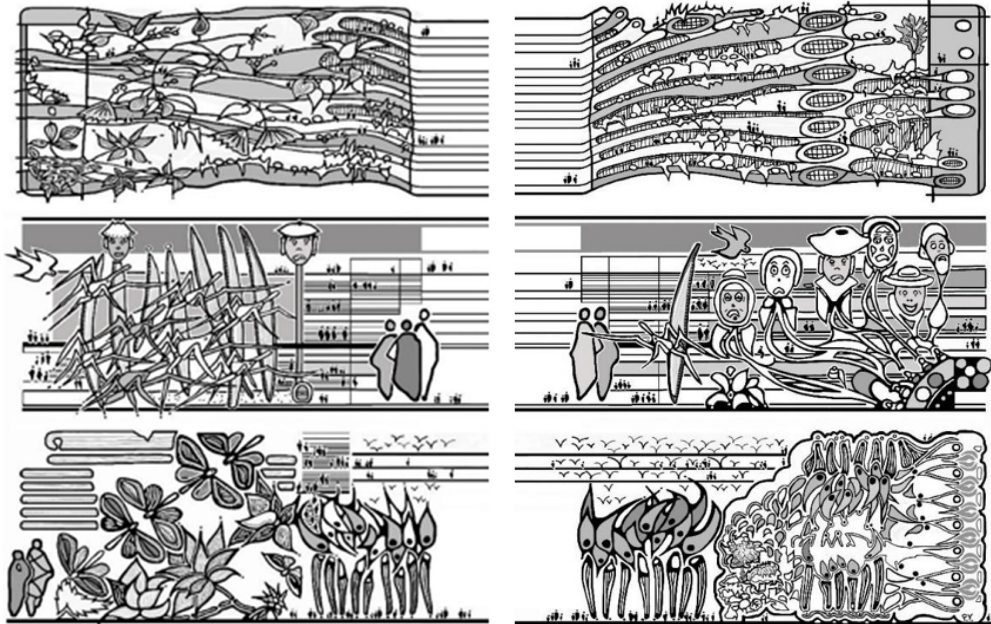
L'image la plus parlante est celle d'un marécage dans lequel nous nous baignons ardemment.

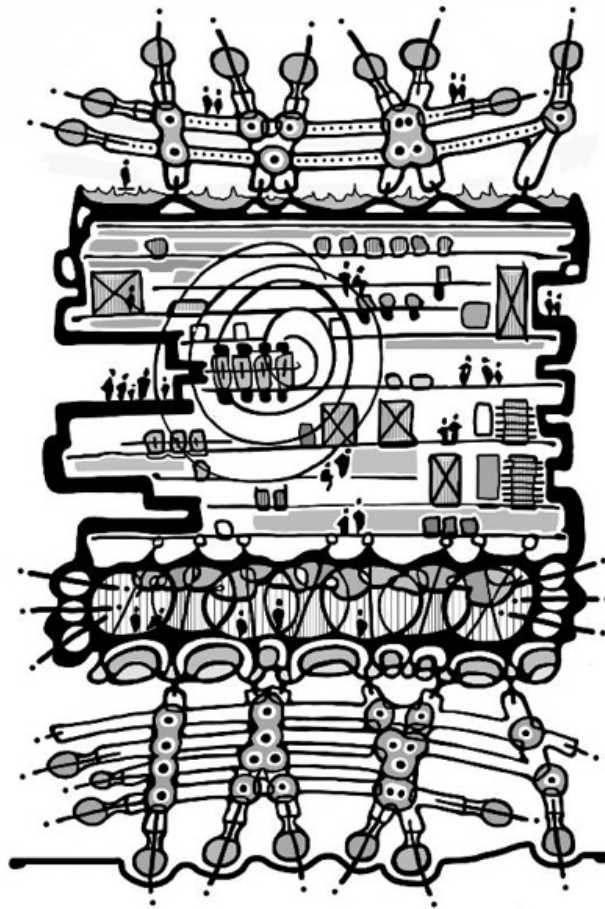
Nous devons passer d'un marigot tout gluant à un « bayou », cet éco-système en eau douce couvert de racines permettant de respirer.

Prenons en compte notre propre bio-diversité, ce plaisir d'habiter des quartiers vertueux et vivaces.

Angoisse, couardise, aversion nous prennent les tripes face aux (R)évolutions à mettre en oeuvre suite à cet état des lieux consternant

Ces petits articles ont été écrit au fil du temps pendant mes voyages sur mon téléphone ou ma petite tablette. Une écriture spontanée ponctuée de répétitions. Une écriture qui décrit ces belles aventures, les succès et assez souvent des constats d'échecs.





CHAPITRE 1

UN ACTE FINAL LIBÉRATEUR L'ALPHABET VERTUEUX DE « LABO- CITÉ »

Ce résumé introduit le MANIFESTE de LABO-CITÉ...

Il établit un alphabet récapitulatif « de A jusqu'à Z » pour une rénovation

vertueuse des pratiques, phase par phase et par corps de métiers.

« A » comme ABRI et ASSURANCE :

UN NOUVEL ÉTAT SALVATEUR ET UNE EUROPE RESPONSABLES.

Nous devons renégocier avec l'Europe afin de rétablir des barèmes d'honoraires comme celui de la Loi MOP. Il ne s'agit pas d'imposer une non concurrence mais de définir un cadre qui permette de travailler sereinement pour de petites structures qui n'ont pas la possibilité de s'imposer auprès des monstres de la construction. La situation détruit ces nouvelles générations de concepteurs performants et inventifs. C'est tout simplement honteux !

Nous voulons l'assurance de pouvoir travailler pour un état salvateur et compétent, un état comprenant les enjeux d'un « cadre de vie bénéfique pour la population ».

Un nouveau « Ministère du cadre de vie » intégrant le territoire, les villes, nos campagnes sera créé. Il sera adossé directement au 1er ministre avec un ministre associé d'une personnalité indiscutable.

La transversalité sera ainsi affirmée par ce couple ministériel au niveau urbanité, architecture et paysage, avec une priorité donnée à l'environnement passif, aux transports publics ou partagés, au cadre de travail.

Ce ministère aura des droits affirmés y compris au niveau des finances.

Cette transversalité se concrétisera donc par des connections réellement prioritaires avec les autres ministères, en particulier tout ce qui concernera la sociologie urbaine, la pédagogie au sens large, la santé dans le cadre de vie, l'innovation, la recherche, les transports, la mixité d'usages et le budget.

L'ensemble de cet « éco-système fédérateur » sera connecté avec les milieux associatifs avec un cadre financier global généreux, en référence à l'époque de Jack Lang. Le ministère de la culture actuel sera donc dépouillé de l'architecture qu'il ne sait plus gérer. Cela lui fera le plus grand bien. Un habitat passif